

# La mémoire entame son gros-œuvre

Gilles Marty, directeur du cabinet d'architecture grenoblois INCA, spécialisé dans les sites patrimoniaux, est venu présenter le parti pris des architectes dans la conception du futur Historial franco-allemand de la Grande Guerre.

**UNE PLUIE FINE** et une température de 8 °C : l'architecte Gilles Marty a pu toucher du doigt lundi, à 900 m d'altitude, les contraintes particulières s'appliquant à ce chantier de moyenne montagne qui devra s'interrompre à l'automne en raison des contraintes météo. Repris le 18 avril dernier, les travaux suivent leur cours. Les fondations ont été réalisées, esquissant la forme du futur centre d'interprétation : « une amande », ou plus exactement « une feuille ».

« Pour nous, la question de fond était de savoir comment construire à côté d'un objet aussi puissant qu'un monument national. La conviction s'est affirmée qu'il était illusoire et présomptueux de vouloir rivaliser et qu'il fallait plutôt se couler discrètement dans le paysage forestier. D'où cette forme de feuille », décrypte l'architecte. Celle-ci s'insère dans la courbe du chemin menant à la nécropole nationale, et aux lignes de côte. À l'intérieur, la charpente déploiera ses chevrons à la façon de fines nervures.



Gilles Marty.

PHOTO DNA



**La terrasse de l'Historial franco-allemand prolongera le centre d'interprétation du HWK. Les visiteurs seront plongés « dans l'ambiance forestière caractéristique du lieu », souligne l'architecte Gilles Marty.** PHOTO CABINET D'ARCHITECTURE INCA

À l'extérieur, les murs en béton présenteront des veinures évoquant l'écorce des arbres. De rustiques volets en bois coulisseront dessus l'hiver venu lorsque le site sera clos. Voilà pour l'enveloppe.

## À l'intérieur, entre autres, une tranchée reconstituée

Pour l'aménagement intérieur, INCA a fait appel au cabinet scénographique Le Conte - Noiroit. L'Historial présentera ainsi « trois sous-ensembles », expose Jean Klinkert, président du comité du Monument national du HWK, lequel porte le projet, d'un budget total de 4,6M€.

« Il y aura au centre le tambour qui proposera une immersion audiovisuelle dans l'histoire de la Première Guerre mondiale au Hartmannswillerkopf. Cet espace

sera entouré d'une tranchée circulaire présentant la vie et la logistique dans les tranchées allemandes et françaises. »

Une autre partie de l'espace central évoquera la guerre de montagne sur les différents champs de bataille européens de la Grande Guerre. Le front des Vosges fera l'objet d'une surface dédiée avec une carte dynamique en 3D de combats au Vieil Armand. Les visiteurs trouveront encore une zone dédiée à la mémoire franco-allemande. « Elle comprendra un arbre de la mémoire sur lequel chacun pourra accrocher son propre message d'amitié, de paix et de liberté ».

À l'une des extrémités du bâtiment prendra place l'auditorium. « On pourra y voir un film de 12 minutes présentant les prémices de la guerre et ses premiers temps. Le synopsis en sera écrit par Gerd Krumeich et Nicolas Offenstadt,

qui président le comité scientifique ».

L'espace d'accueil, passage obligé, sera quant à lui animé par une boutique et un restaurant. Il communiquera tout comme la salle d'exposition avec la grande terrasse menant directement à l'entrée du monument national et depuis laquelle le sublime panorama de la plaine d'Alsace et du pays de Bade sera visible.

Le prix d'entrée sera d'environ 4 €. L'Historial table sur 70 000 visiteurs par an.

Si les caprices climatiques de la moyenne montagne ne viennent pas ralentir la progression du chantier (dont la maîtrise d'ouvrage a été confiée à Citivia), l'ouverture aura lieu le 3 août 2017. Soit 103 ans jour pour jour après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, qui devait enfanter cette monstrueuse bataille. ■

G.G.